

J'étais plein d'enthousiasme.

Le Soleil. C'est un petit peu plus compliqué que je ne croyais au début. Depuis quelques milliers d'années, les hommes le regardent : il a parfois, et pourquoi ? des grosses taches noires ; pendant les éclipses, on voit des flammes, des protubérances, une auréole (couronne) ; puis il y a des plaques étranges nommées facules. Et tout cela est en activité perpétuelle, tourne de façon compliquée, apparaît, disparaît, parfois lentement, parfois vite. Les taches nous envoient-elles plus de chaleur que le reste du disque ? On a dit que oui, puis que non, puis que oui ; on s'est arrêté à moins de chaleur. Tantôt il y a activité solaire avec beaucoup de taches, après quoi on assiste à un minimum de taches ; la gradation d'un système à l'autre est irrégulière et complexe ; enfin les astronomes en font une étoile variable, ce qui complique un peu. Faites-moi crédit, je vous prie, de la bibliographie des travaux sur le Soleil !

Le Soleil tourne sur lui-même en 25 jours ; sa rotation *apparente*, par rapport à la terre, dure 27 jours. C'est par centaines que l'on compte les écrits dont les auteurs ont cherché, dans les phénomènes météorologiques, des périodicités en relation avec la rotation solaire et tous les bombardements et effluves dont il pouvait nous gratifier, chaleur, actions électrique, magnétique... Zenger fut un des plus ardents ¹ : il trouve toujours une période de 10 à 13 jours pour les grandes perturbations de l'atmosphère et du noyau de la terre, pour les mouvements sismiques, les chutes d'aérolithes et les essais météoriques, les incidents météorologiques les plus divers, les orages, etc. ; même parallélisme avec les singularités qui apparaissent dans les recherches photographiques sur le soleil — d'où des applications à la prévision du temps d'une importance énorme pour l'agriculture. Espoirs : légère fumée...

En cherchant aussi des périodicités, Bouffay ² trouve que les jours pluvieux ont une tendance à se reproduire tous les 29 à 30 jours, c'est-à-dire aux mêmes phases lunaires (bien, voilà la Lune qui revient !), tandis que les brouillards, les orages, le tonnerre et la grêle n'attendent pas plus de 28

1. Voir notamment *Assoc. fr. p. l'avanc. des Sc.*, 1884², p. 192 1885², p. 293 ; 1886¹, p. 125 ; etc., et *Ciel et Terre*, t. 21 (1900).

2. Voir *la Nature*, 1901², p. 30.

Rev. Lyon., IV, III.